



ARCHIVES LE SOLEIL

Cette photo a été prise en 2003 alors que Denise Verreault accusait Québec de favoriser le chantier Davie.

Industries Davie: Denise Verreault est intéressée à déposer une offre d'achat

PIERRE PELCHAT

PPelchat@lesoleil.com

■ La présidente du Groupe Verreault, M^{me} Denise Verreault, n'écarte pas la possibilité de déposer une offre d'achat pour acquérir les Industries Davie avant que les principales pièces d'équipement du chantier naval ne soient vendues aux enchères d'ici quelques semaines.

« Le 27 janvier, nous avons demandé au syndic un délai pour présenter une offre. Ce délai nous a été refusé », a-t-elle indiqué, hier, au cours d'un entretien téléphonique.

A-t-elle renoncé pour autant à présenter une proposition d'achat? « On verra », s'est-elle limitée à dire pour le moment.

La femme d'affaires, qui dirige le chantier naval des Méchins en Gaspésie,

s'est toutefois réjoui de l'appui du président du Port de Québec, Ross Gaudreault, dans ses démarches pour acquérir le chantier naval et le relancer.

« Le Port est inquiet de la fermeture éventuelle du chantier naval et de la cale sèche. C'est problématique pour eux particulièrement après tous les efforts qu'ils ont faits pour attirer des navires de croisière. Chaque grand port a un chantier naval à proximité », a-t-elle expliqué.

Voir VERREULT en C 2 >

VERREULT

Suite de la C 1

Sans fausse modestie, elle dit être la personne la mieux placée pour prendre en main les Industries Davie. « Il n'y a qu'un seul chantier naval en activités au Québec et c'est moi qui le dirige. Ça fait 24 ans que je suis dans le domaine. C'est quasiment une vocation. Pour acheter un chantier comme celui de la Davie, il faut connaître ça », a-t-elle soutenu.

M^{me} Verreault croit qu'il est possible de relancer le chantier naval en dépit des échecs des propriétaires précédents. « On dit que ça n'a jamais marché. Mais le chantier a été vendu au cours des dernières années à des gens qui ne connaissent pas la construction navale. On n'a jamais posé les bons gestes pour que ça marche », a-t-elle souligné.

Au cours des dernières années, le chantier naval de Lévis a connu deux propriétaires. La Dominion Bridge présidée par Michel Marengère l'a acquis de la SGF. Par la suite, la faillite de la

Dominion Bridge a forcé la vente du chantier naval à l'investisseur américain Joseph Eiger. Le passage de cet autre propriétaire n'aura pas duré longtemps. Devant l'incapacité de M. Eiger à rembourser les créanciers, la cour a mis en faillite les Industries Davie à l'automne 2001. Depuis ce temps, le chantier relève du syndic, le Groupe Thibault, Van Houtte.

D'autre part, elle a déploré le manque d'appui stratégique des gouvernements à la construction navale. « Il faut qu'un pays supporte son industrie de la construction navale. Sans le support des gouvernements, Bombardier n'aurait pu développer autant son secteur de l'aérospatiale. Pour l'industrie de la construction navale, il va falloir que les gouvernements prennent une décision. Est-ce qu'ils en veulent une ou pas? », a-t-elle demandé.

Elle ne semble pas avoir de craintes pour obtenir l'appui du syndicat et des travailleurs pour relancer le chantier naval. « Je ne ferai pas ça toute seule. Ça va se faire par un travail d'équipe avec le syndicat et les

travailleurs. C'est pas possible autrement », a-t-elle dit.

La femme d'affaires n'a pas voulu identifier les autres partenaires qui pourraient s'associer avec elle pour acquérir le chantier naval de Lévis en faillite depuis plus de quatre ans. Elle est également demeurée muette sur ses projets si une transaction devait être conclue avec le syndic.

Présentement, le chantier naval des Méchins emploie près de 250 travailleurs. « Nous avons des contrats pour des réparations majeures pour un navire d'Oceanex, un pour les Îles-de-la-Madeleine et un autre pour la Société des traversiers. L'année 2006 s'annonce pour être très bonne », a indiqué M^{me} Verreault.

La femme d'affaires caresse le projet d'installer un dôme au-dessus de la cale sèche du chantier des Méchins. Le projet qui nécessite un investissement important permettrait de réaliser des travaux à l'abri des intempéries avec comme résultat une diminution de la durée des travaux et du temps passé en cale sèche pour les navires.